

*Questions orales*

**M. Marchi:** Si le gouvernement n'est pas disposé à nous présenter un nouveau budget, s'il ne veut pas nous donner un nouveau ministre, soyons honnêtes et laissons le peuple trancher la question. Consultons le peuple.

**Une voix:** Nous l'avons consulté l'année dernière.

**M. Marchi:** Le Parlement est pris en otage par des gens qui croient que la fin justifie les moyens et que les intérêts des Canadiens et du Canada sont relégués au second plan. L'opinion publique sera du côté de ceux qui ont la trempe et l'envergure caractéristiques des grands chefs et des âmes fortes.

**Des voix:** Bravo!

\* \* \*

**LE BUDGET****ON DEMANDE LA DÉMISSION DU MINISTRE DES FINANCES**

**M. John R. Rodriguez (Nickel Belt):** Monsieur le Président, le fiasco de ce budget présenté en conférence de presse ne pose qu'un seul grand problème. Des renseignements confidentiels, qui ont pu valoir des millions de dollars à ceux qui y ont eu accès, ont été transmis à un petit nombre d'individus. Les Canadiens veulent savoir qui a eu accès à ces renseignements et combien de personnes ont pu en profiter? Selon un article paru aujourd'hui, un fonctionnaire a pu mettre la main sur un exemplaire du budget dès mardi. Il en a parlé à ses amis et ses amis en ont peut-être parlé à d'autres.

Les Canadiens recherchent l'équité et s'attendent à ce que la confiance qu'ils accordent à leur gouvernement ne soit pas trahie. Ils ne veulent pas payer 1 700 dollars de plus en impôt par année pendant que quelques rares privilégiés s'enrichissent grâce à des transactions d'initiés.

Le ministre des Finances (M. Wilson), le Ivan Boesky du Canada, a une obligation envers ses actionnaires et la population du Canada, c'est de démissionner. Pour l'amour de Dieu, démissionnez, et tout de suite.

**QUESTIONS ORALES**

[Traduction]

**LE BUDGET****LA FUIITE D'UN DOCUMENT—LE REFUS DE DÉMISSIONNER DU MINISTRE DES FINANCES**

**Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition):** Monsieur le Président, en ne démissionnant pas, le minis-

tre des Finances se déshonore et discrédite tout notre régime parlementaire. Pour sa part, en n'exigeant pas la démission du ministre, le premier ministre perd la confiance des Canadiens.

Ma question s'adresse au premier ministre, monsieur le Président. Le ministre des Finances a-t-il offert sa démission? Dans l'affirmative, pourquoi le premier ministre ne l'a-t-il pas acceptée? Dans la négative, pour quelles raisons le premier ministre ne l'a-t-il pas exigée? Comment se fait-il que cet homme soit encore le ministre des Finances du Canada?

**Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre):** Monsieur le Président, sauf erreur, dans sa dernière question, le chef de l'opposition a demandé, pour reprendre ses termes, comment il se fait que cet homme soit encore ministre des Finances. Eh bien, c'est tout simplement parce qu'il s'agit de l'un des fonctionnaires les plus éminents et les plus honorables que le Canada ait jamais connu.

**Des voix:** Bravo!

**M. Mulroney:** Lui ai-je demandé sa démission, monsieur le Président? Pas du tout. L'a-t-il offerte? Non, il ne l'a pas fait, mais dans le cas contraire, je l'aurais refusée.

**Des voix:** Bravo!

**LE RETRAIT DU BUDGET**

**Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition):** Monsieur le Président, ce ministre des Finances est responsable de la plus grande bétise parlementaire de notre histoire.

En l'occurrence, si l'intéressé n'a pas offert sa démission et si le premier ministre ne lui a pas demandé de la présenter, pourquoi le premier ministre n'a-t-il pas ordonné le retrait immédiat du budget? A-t-il demandé au ministre des Finances, comme je le fais maintenant, s'il pouvait prouver que personne n'avait profité de cette divulgation prématurée des documents budgétaires? Sinon, comment le ministre des Finances, peut-il en toute bonne foi présenter son budget à la Chambre cet après-midi?

**Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre):** Monsieur le Président, mon très honorable collègue a précédé sa question d'observations sur la seule ligne de conduite qui s'offre au ministre des Finances, en l'occurrence, selon lui. Il oublie que de très éminents Canadiens, comme Eugene Forsey et Bob Rae, chef du NPD à en Ontario. . .

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Axworthy (Winnipeg-Sud-Centre):** Êtes-vous sûr qu'il ne s'agissait pas de Shirley Carr?